CENTRE DE PRÉVENTION
CONTRE LES DÉRIVES SECTAIRES LIÉES À L'ISLAM

UNE NOUVELLE FORME D'EMBRIGADEMENT DES MINEURS ET DES JEUNES MAJEURS DANS LE TERRORISME

Rédigé par Dounia Bouzar et Christophe Caupenne

Rapport d'étape 1

réalisé à partir d'un premier croisement de recueil de données de 55 familles[1]

La radicalité a toujours existé, mais nous assistons à une mutation de cette radicalité. Aux côtés des modes opératoires habituels d'embrigadement dans les filières terroristes, un nouveau mode apparaît.

Le discours de l'islam radical[2] a affiné ses techniques d'endoctrinement ces dernières années. Avant, il ne touchait que des jeunes fragilisés au niveau social et familial[3]. Aujourd'hui, il arrive à faire basculer des jeunes de familles très diverses, de classes sociales et de convictions différentes.

Sur une petite centaine de familles ayant appelé le CPDSI, 70% sont de référence athée et 30% sont de référence juive, chrétienne ou musulmane. La plupart appartiennent à des classes sociales moyennes ou supérieures.

Si l'on se fie aux statistiques du numéro vert mis en place par le Ministère de l'Intérieur, ces familles représentent environ la moitié des nouvelles victimes embrigadées.

Les jeunes étudiés dans ce rapport ont tous regardé les vidéos 19HH d'un certain Omar Omsen, qui parle en français aux Français avec une pensée française. Les jeunes filles parties en Syrie sont majoritairement regroupées dans la katiba de cet « émir », rattaché à Al Nosra francophone. Il nomme les membres de celles/ceux qui le suivent « Les Véridiques ».

[1] Ces 55 familles qui ont pris contact avec nous depuis fin février sont plutôt de classes moyennes ou supérieures, sans parcours migratoire récent et de référence athée. Quelques familles sont de référence musulmane, catholique et juive.
[2] Ce n'est pas l'islam qui est radical, c'est le comportement que ce discours engendre.
[3] Voir *Désamorcer l'islam radical, ces dérives sectaires qui défigurent l'islam*, janvier 2014, Ed. de l'Atelier.

CPDSI Recherche-action « indicateurs de prévention » 1ère étape, rédigé par D. Bouzar et C. Caupenne à partir des échanges au sein de l'équipe du CPDSI et du recueil de données de 55 familles. Droits réservés.

Sa stratégie est complètement différence de celle de l'EIIL (Etat Islamique en Irak et au Levant), dont les vidéos consistent à mettre en scène des guerriers tout-puissants qui tuent tout ce qui se présente sur leur chemin. Cela n'empêche pas qu'une fois sur le terrain, les jeunes embrigadés au départ par Omar Omsen rejoignent l'EIIL.

Omar Omsen utilise des messages et des images subliminales, subtils, qui font emprise sur les jeunes en mélangeant le vrai et le faux dans chaque phrase, d'une manière presqu'individualisée, touchant des cordes sensibles appartenant à des registres différents.

90 % de l'endoctrinement du discours d'Omar Omsen utilise internet, moyen de communication virtuel, pour proposer une communauté de substitution virtuelle qu'il appelle les Véridiques [4] (« élus par Dieu » pour accéder au « vrai message » de l'islam). Ses vidéos endoctrinantes enchaînent des images « choc », une musique envoûtante, des rythmes entraînants et une ambiance hypnotique.

Depuis peu, sa stratégie consiste à viser des jeunes qui proviennent de familles de référence non musulmane, estimant que « tous les musulmans » vivant en Occident sont des pervertis et ne peuvent être élus « véridiques ».

Dans ses vidéos 19HH que nous avons déconstruites dans ce rapport, il anticipe la façon dont nous aimerions désamorcer son discours.

[4] Voir la vidéo pédagogique « endoctrinement mode d'emploi » sur le site du cpsdsi.fr, qui mélange témoignages de familles victimes et images de cassettes endoctrinantes, dans lesquelles « l'émir des Véridiques » intervient.

CPDSI Recherche-action « indicateurs de prévention » 1ère étape, rédigé par D. Bouzar et C. Caupenne à partir des échanges au sein de l'équipe du CPDSI et du recueil de données de 55 familles. Droits réservés.

CPDSI Recherche-action « indicateurs de prévention » 1ère étape, rédigé par D. Bouzar et C. Caupenne à partir des échanges au sein de l'équipe du CPDSI et du recueil de données de 55 familles. Droits réservés.

Introduction : Qui dit emprise dit confusion.

La subtilité et la force de ces groupuscules radicaux consistent à persuader musulmans et non-musulmans qu'ils ne font que revenir à la source de l'islam. Leurs membres se présentent comme de simples « littéralistes », prônant la lecture « à la lettre » du texte. Leur autorité et leur légitimité reposent sur leur prétention à être « fidèles au vrai islam », ce qui leur permet de revendiquer le droit à la « liberté de conscience », garantie par les sociétés démocratiques, au même titre que les autres croyants. Leur technique consiste à se saisir d'un « accessoire » lié à l'histoire de l'islam, à l'ôter de son contexte et de sa fonction pour l'utiliser aux fins de leur projet.

Notre postulat philosophique et juridique de départ :

La liberté de conscience est un droit fondamental, mais la manifestation de sa conviction ou des actes que l'on pose au nom de sa conviction ne doit pas entraver les autres droits fondamentaux de l'Homme, comme le droit à la liberté et à la sûreté de sa personne, le droit d'aller et venir librement, le droit à l'éducation, à une vie culturelle, à un logement, à la santé, etc.

Lorsqu'il s'agit d'un mineur, la manifestation de sa conviction ou des actes que l'on pose au nom de sa conviction ne doit pas non plus mener à entraver les droits de l'enfant : le droit à la vie, le droit à la protection contre les mauvais traitements, le droit à la protection en cas de guerre, le droit à la protection contre la privation des libertés, le droit à la protection contre la séparation d'avec ses parents, le droit d'être nourri et soigné par des médecins, d'avoir des opinions et de les exprimer, d'être éduqué, d'avoir des loisirs…

Lorsqu'un discours religieux conduit l'individu à la rupture – sociale, sociétale, familiale… – allant jusqu'à le priver de ses droits les plus fondamentaux, on peut parler d' « effet sectaire ». Le mot « secte » vient du verbe latin *secare* (couper) et de *secure* (suivre).

Il ne s'agit pas de rentrer dans des débats théologiques mais d'évaluer « l'effet du discours » sur l'individu, et notamment sur un jeune mineur en construction.

Un discours d'apparence religieuse peut relever de la dérive sectaire[5] et mener à la radicalité[6] lorsqu'il entrave les droits fondamentaux de l'enfant. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous assistons les familles pour saisir le juge des enfants sur l'article 375 du Code civil (enfance en danger).

A partir du recueil de données auprès des 55 familles qui ont contacté le CPDSI, nous avons relevé un certain nombre d'éléments convergeant dans les mécanismes d'emprises mentales des mineurs et des jeunes majeurs (18-21 ans) et les conditions environnementales dans lesquelles cette emprise a pu s'opérer.

---

[5] Le rapport de la Commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur les sectes de 1995 estime que l'on peut employer le terme « dérive sectaire » pour caractériser « toute association totalitaire qui vise, par des manœuvres de déstabilisation psychologique, à obtenir de ses adeptes une allégeance inconditionnelle, une diminution de l'esprit critique, une rupture avec les références communément admises – éthiques, scientifiques, civiques, éducatives –, entraînant des dangers pour les libertés individuelles, la santé, l'éducation, les institutions démocratiques »

[6] Lorsque nous employons le mot « radicalité, nous évoquons le niveau de rupture du jeune et non le niveau de pratique ou de croyance religieuse.

 Droits réservés.

I – LA RUPTURE PRODUITE PAR LA NOTION DE PURETE DU GROUPE, BASE DU PROCESSUS SECTAIRE DE L'ISLAM RADICAL, APPARAIT A DIFFERENTS NIVEAUX

Dans nos recherches antérieures, nous avions déjà repéré que pour arriver à subordonner le jeune au groupe, le discours de l'islam radical arrache les jeunes à tous ceux qui assurent traditionnellement leur socialisation : enseignants, éducateurs, animateurs, parents, et mêmes imams lorsqu'il s'agit de musulmans.

Leur postulat de départ part du principe que la société sécularisée est païenne (gouvernée par le mal, le sexe et l'argent). Pour éviter de tomber dans le déclin général, ceux qui se nomment « Les Véridiques »[7] estiment qu'il faut développer un sentiment d'appartenance à une communauté plus pure, au-dessus du reste du monde.

Concrètement, cela se diagnostique et se quantifie par l'observation de ruptures sociales du jeune :

1. La première rupture repérée par les parents est celle avec les « anciens amis » :

« *Elle ne veut plus parler à ses anciens amis du fait qu'ils ne sont pas 'dans le vrai'.* »

« Elle cherche à ne plus croiser ses anciens amis, elle dit qu'ils sont impurs. »

« Quand je lui ai demandé pourquoi elle n'avait plus son Facebook, elle m'a répondu 'je n'ai plus rien à dire à mes anciens amis depuis que j'ai pris le chemin de la vérité…' »

2. La deuxième étape de rupture concerne les activités extra-scolaires, dites de loisirs et d'éducation populaire :

« *Il a arrêté ses cours de guitare en disant que ça détourne de Dieu et que c'est une tentation d'Iblis* ».

« *Elle préparait le championnat depuis 3 ans, elle a arrêté les entraînements d'un jour à l'autre en disant que ça la détournait de Dieu*. »

« Elle n'écoute plus de musique. Je n'ai pas le droit d'en mettre ni dans la voiture, ni dans la maison. »

« Il n'écoute plus que des Anachid (chants religieux). J'ai posé les règles : je ne mets plus de musique américaine mais il ne met plus d'Anachid. »

3. La troisième étape de rupture concerne le domaine de l'école ou de l'apprentissage professionnel :

« Il ne voulait plus aller à l'école en disant que faire un angle droit faisait partie du complot des croisés et des sionistes contre l'islam, puisque ça fait rentrer des croix dans les esprits…»

« Elle ne veut plus aller à l'école. Elle veut rester à la maison avec moi. »

« *Ca y est, elle s'est fait renvoyer de son stage. Je la tenais à bout de bras parce qu'à force de refuser de s'épiler les sourcils, de se coiffer, de se maquiller, de porter des vêtements occidentaux, je savais bien que cela allait craquer pour son stage de coiffeuse... Plus on lui disait que ça fait partie du boulot d'être présentable, plus elle devenait repoussante… »*

---

[7] Nom donné à son groupe par le jihadiste Omar Omsen, ancien bandit expulsé de France, qui détient un grand nombre de mineurs au sein du groupe Al Nosra francophone en Syrie.

 Droits réservés.

« Après l'obtention de son baccalauréat, elle était prise en préparation à Science Po. Sous prétexte que c'était mixte, en un mois, elle y a renoncé pour ''se consacrer à Dieu'' »

« Elle s'est fait virer de son stage de coiffure car elle ne voulait plus coiffer les hommes. »

Tout est mis en place pour se séparer « des autres » (ceux qui ne sont pas élus), de façon à renforcer la force du groupe. Pour reprendre l'expression du Professeur Philippe-Jean Parquet, les Véridiques provoquent une véritable « occultation des repères antérieurs et rupture avec la cohérence de la vie antérieure »[8].

Conclusion : C'est dans cette optique que ces indicateurs sont utilisés par les écoutants du numéro vert : ils aident les parents à évaluer « le niveau de rupture » pour établir le diagnostic de la situation de danger[9]. L'approche est donc centrée sur le comportement et non pas sur le registre de croyance religieuse.

Attention : *La rupture scolaire/professionnelle n'est pas une étape obligatoire pour le départ en Syrie. Certains jeunes sont partis directement rejoindre un groupuscule ou prévoyaient de le faire tout en étant encore scolarisés, et sans avoir baissé dans leurs résultats, tant le basculement a été rapide.*

[8] Voir lettre de l'UNADFI du mois de février 2014.
[9] Article 375 du Code civil sur l'enfance en danger.

 Droits réservés.

II – UNE RUPTURE FAMILIALE A GEOMETRIE VARIABLE

Pour que la primauté du groupe soit complète, il s'agit de substituer l'autorité du groupe à l'autorité parentale.

L'entrée « chez les Véridiques » entraîne toujours une forme de transgression, de rupture générationnelle.

Contrairement à ce que nous avions trouvé dans nos premiers travaux, la rupture familiale n'apparaît pas sous la même forme.

1. Plusieurs analyses d'histoire de familles témoignent d'un « dédoublement de la personnalité » des jeunes. L'autorité du groupe s'est substituée à l'autorité parentale sans que les jeunes ne le montrent. Ces derniers n'ont pas changé de comportement mais l'analyse de leur « deuxième Facebook » prouve qu'ils se préparent à partir sans qu'aucun signe ne le laisse prévoir :

« *Elle révise son bac S devant nous et en vérité, la police a vu sur son deuxième Facebook qu'elle préparait son mariage religieux et son départ en Syrie 15 jours plus tard.* »

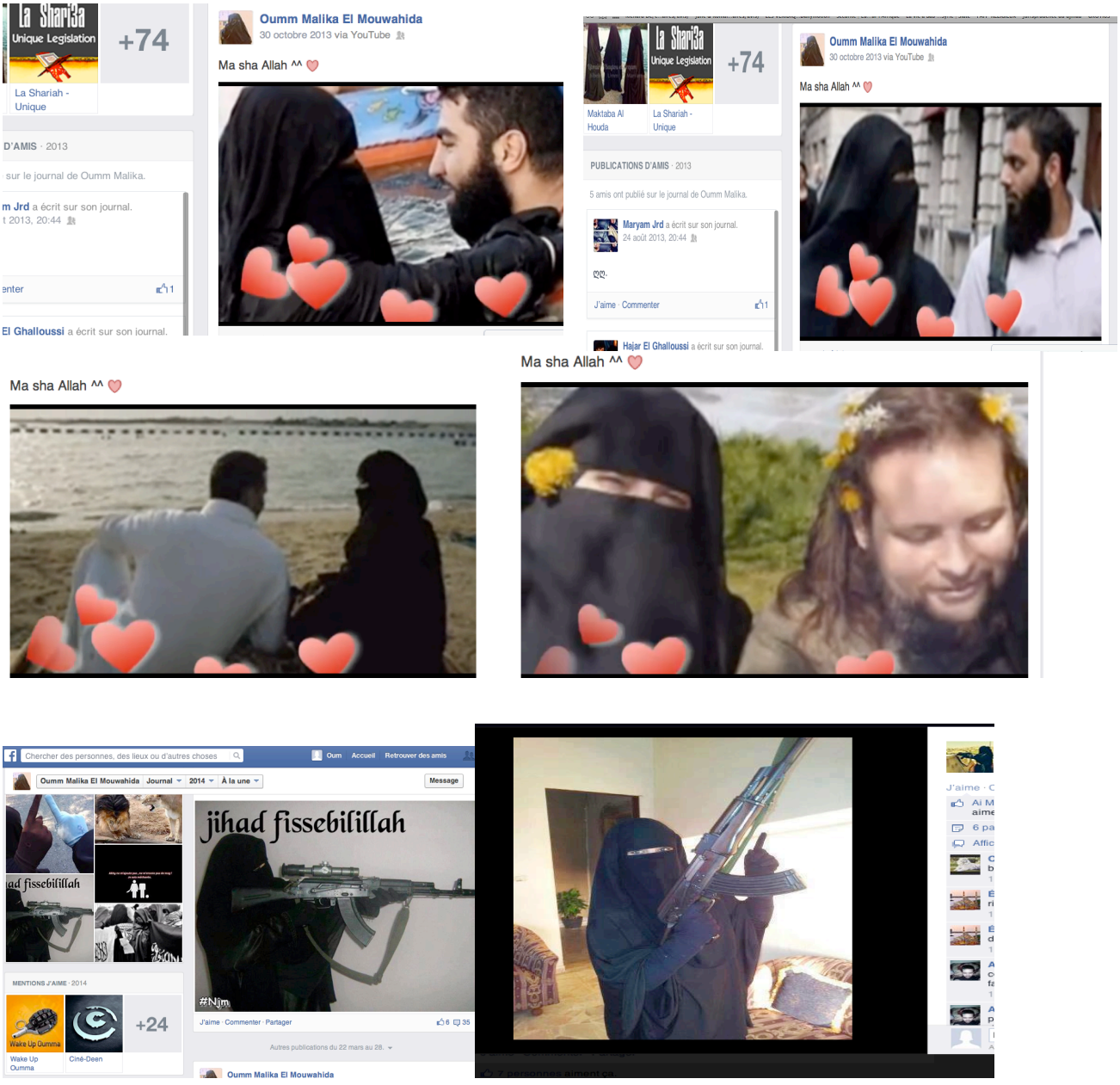
« La veille de son départ en Syrie, elle mangeait des petits pois aux lardons avec nous. »

« Il était concentré sur son BTS, et il est parti du jour au lendemain. On est musulman pas pratiquant. Lui il s'était mis à faire la prière entre 12 et 14 ans. Après, il a arrêté. Quand il est parti, il ne pratiquait rien de la religion. Pourtant, on a compris ensuite qu'il avait tout organisé : il avait même fait des petites économies qu'il a récupérées avant de gagner le sud. »

Dans ce type de situation, les jeunes partis en Syrie continuent parfois à appeler leurs parents. Ils donnent des nouvelles, le plus souvent de manière synthétique et uniforme (je mange bien - je n'ai pas froid - je suis bien installé) pour les rassurer, selon les groupes auxquels ils appartiennent et/ou selon le mari (lorsqu'il s'agit d'une fille).

FACEBOOK REFLETANT LA VIE DE LA JEUNE VUE PAR L'EXTÉRIEUR : PARENTS, PROFESSEURS, ETC.

DEUXIÈME FACEBOOK DECOUVERT EN PARALLELE



2. Parfois, tout est mis en place pour que la rupture familiale s'opère frontalement, tant les comportements du jeune entravent la possibilité minimale d'un « vivre ensemble » familial :

« Non seulement elle n'utilise plus de déodorant, mais elle jette les nôtres, et toutes nos bouteilles de parfum. Elle ramène des bouteilles de musc car il ne contient pas d'alcool. Cela fait longtemps qu'elle nous a vidé toutes nos bouteilles de vin et d'apéritif. »

« Un jour, je suis rentré du travail et j'ai cru que mon appartement avait été cambriolé : il avait enlevé tous mes tableaux, arraché mes rideaux, ôté mes bibelots, tous les objets où il y

avait une image d'animal ou d'être humain… Même mon magnifique tapis marocain était brûlé… »

« Il ne voulait plus venir aux fêtes familiales. Non seulement on ne devait pas fêter Noël, mais les anniversaires non plus, soi-disant parce que le Prophète ne fêtait pas son anniversaire… »

« On ne peut plus faire ciné car les images sont interdites, on ne peut plus aller au resto car il y a du porc caché partout, on ne peut plus faire de sport car il y a la mixité. La télé, c'est Satan. Comment refaire du lien dans ses conditions ? »

« Les repas en commun sont devenus impossibles. Il avait une liste qui disait qu'il y avait du porc caché dans toutes les confiseries (bonbons, sucettes, barres chocolatées, barres de céréales…), nappages, pains, croissants, pains au chocolat, chaussons aux pommes, gâteaux, biscottes, pâtisseries, brioches, le cacao, biscuits, pain de mie, pâtes à pizza, beurre, plats cuisinés, margarine, crème fraîche, crème anglaise, crème dessert, boissons, chips, crème chantilly, glaces, pains à sandwichs, pâte feuilletée, soupes, chocolat, yaourts, mousses au chocolat, sauces … avec tout une liste de marques à boycotter (Nesle, Danone, Haribo, Mikko, Delacre, etc.) et tout une liste des additifs susceptibles de contenir du porc qui n'en finissait pas : E100 E101 E102 E103 E110 E111 E120 E123 E124 E125 E126 E127 E128 E140 E141 E142 E152 E153 E160a E160b E160c E160e E160f E161b E161g E163 E170 E210 E213 E214 E226 E234 E252 E270 E280 E322 E325 E326 E327 E328 E329 E334 E335 E336 E337 E338 E339 E340 E341 E400 E401 E402 E403 E404 E405 E406 E407 E408 E411 E412 E413 E414 E418 E420 E421 E422 E430 E431 E432 E433 E434 E435 E436 E440 E441 E442 E450 E460 E461 E462 E463 E464 E465 E466 E470 E471 E472 E473 E474 E475 E476 E477 E478 E480 E481 E482 E483 E488 E489 E491 E492 E493 E494 E495 E542 E550 E553a E553b E570 E572 E601 E620 E621 E622 E623 E630 E631 E632 E633 E634 E635 E640 E742 E901 E904 E905 E907 E913 E920 E921 E951 E1100 E1517 E1518 »…

« Elle prend un sopalin pour toucher chaque meuble ou chaque objet de la maison en disant que c'est impur parce qu'on a un chien. »

LES VERIDIQUES PREPARENT LES JEUNES A LA DIFFICULTE DE SE SEPARER DES PARENTS : C'EST UNE EPREUVE POUR VOIR S'ILS OBEISSENT VRAIMENT A DIEU

3. De nombreux parents témoignent d'un sentiment de véritable « désafiliation ». Ils ont le sentiment de perdre leur enfant.

Déchoir les parents de leur légitimité et donc de leur autorité constitue l'un des objectifs

principaux des Véridiques. Cela s'opère de la même façon dans les familles athées, juives, chrétiennes que dans les familles musulmanes. Le mode opératoire passe par le mariage quand il s'agit d'une fille :

« *Elle a écrit sur son deuxième Facebook ''Je cherche un mahram (tuteur) pour remplacer mon père, puisque celui-ci n'est pas musulman''* ».

« Lorsqu'elle m'a appelée de Syrie, elle m'a passé ''son émir'' qui voulait mon consentement pour son mariage, car elle lui avait dit que je faisais la prière. J'ai rusé et j'ai répondu ni oui ni non pour gagner du temps… J'ai dit que je voulais rencontrer le marié. Au bout d'un moment, ils ont mis la pression et j'ai fait l'erreur de les menacer. Immédiatement, ils m'ont déchu à la fois de mon rôle de père et de musulman, ce qui va ensemble. Je n'étais plus qu'un mécréant, donc ils pouvaient marier ma fille avec un mahram à eux. Ils ont même convaincu ma fille qui m'a appelé ''Koffar'' ».

La relation mère-fille est aussi rompue : cela se vérifie tant pour le bébé de 24 mois enlevé à sa mère par un père parti faire le jihad que pour les adolescentes embrigadées :

« J'ai reçu un texto pour m'informer que je n'étais plus sa mère ».

« Elle m'a annoncé que je ne pouvais rien lui dire car j'étais athée. »

« C'est horrible, elle est gentille devant moi, mais sur son Facebook, elle dit que je suis raciste, islamophobe, et qu'elle ne me veut plus comme mère. Elle dit qu'elle ne me survit que parce qu'elle se réfugie dans les bras d'Allah. »

« Elle s'en fout que je sois d'accord ou pas, elle dit qu'elle n'obéit qu'à Dieu. »

« Dans son deuxième Facebook, ce qu'elle écrit sur nous est horrible. On est des monstres, le diable en puissance. »

Les parents souffrent tous du vocable employé « mes sœurs » et « mes frères », parce qu'ils constatent que dans la réalité, les « nouveaux amis » de leurs enfants, de manière réelle ou virtuelle, comptent en effet plus que leur propre famille :

« C'est insupportable qu'elle appelle ses ''nouvelles amies'' ''mes sœurs'', parce que dans la réalité, on voit bien que ces gens qu'elle ne connaît pas passent avant sa propre sœur ».

4. Une fois partie en Syrie, une sorte d'anesthésie affective se met souvent en place, au moins dans les premiers temps. Les parents ont le sentiment que le lien est brisé.

« Ma fille était très liée à son petit frère. Ils étaient collés serrés nuit et jour. J'essaie de le lui passer mais elle ne réagit pas. Elle ne fait que réciter des sourates ».

« Je lui ai dit : ''maman elle pleure'' et elle m'a raccroché au nez. »

« Elle ne demande pas de nouvelles de nous quand elle appelle, c'est choquant ! »

« Tu n'es pas mon pilier, tu n'es pas musulmane, tu n'es rien. »

5. C'est d'autant plus douloureux que ces enfants étaient souvent très proches de leurs mères :

« Ma fille et moi étions très proches, la rupture a été brutale. »

6. Les parents perçoivent le début de désendoctrinement à la reprise du lien affectif :

« Sa voix avait changé. J'ai compris qu'elle était redevenue elle-même. »

« Elle m'a demandé de lui envoyer des photos de nous, j'ai eu un espoir. »

« J'ai compris qu'elle redevenait elle-même lorsqu'elle m'a demandé de lui chanter la berceuse que je lui chantais quand elle était petite. On est redevenu père et fille. »

III - L'EFFACEMENT DES IDENTITES INDIVIDUELLES AU PROFIT DE L'UNITE DU GROUPE

Progressivement, de manière à renforcer l'exaltation de groupe, les ressemblances entre les membres véridiques vont augmenter jusqu'à ce que chaque jeune perde son contour identitaire initial et que le groupe pense à sa place.

Le discours des Véridiques ne prône pas une nouvelle culture mais cherche à couper les individus de leur culture.

Pour créer cette dépersonnalisation et favoriser la fusion à l'intérieur du groupe, les Véridiques accentuent les ressemblances « entre soi » en imposant une norme vestimentaire et des comportements similaires, qui atténuent les différences familiales et sexuelles. Cela permet dans le même mouvement d'augmenter les différences avec « les Autres » (non véridiques).

Un code est mis en place pour se reconnaître et se distinguer « radicalement » des autres. Ils font en sorte que l'apparence des jeunes soit identique, ce qui efface les choix et les identités individuelles. A l'intérieur du groupe, les uns ne doivent pas se distinguer des autres.

1. La dépersonnalisation des filles passe par l'effacement du contour individuel

Plusieurs parents témoignent que le premier changement physique constaté concerne le vêtement, notamment pour les filles. Le vêtement est le premier accessoire d'identification et de démarcation. Il devient très visible pour « marquer la différence » dans le meilleur des cas, pour « se couper » de l'extérieur la plupart du temps.

Le port du jilbab ou du niqab (grand voile noir couvrant le corps avec ou sans visage) est d'autant plus violent pour les parents qu'ils perçoivent nettement l'objectif de l'effacement des contours individuels de leur enfant :

« J'ai vu des photos sur son deuxième Facebook où elle était toute en noir, ça a été un choc… J'ai dû m'y reprendre à dix fois pour agrandir l'image tellement je ne la reconnaissais plus... Etait-ce vraiment elle, ma fille ? »

Tous les parents de jeunes filles endoctrinées ont trouvé des jilbab, le plus souvent cachés dans la chambre. Pour certaines filles c'est immédiat :

« Elle s'est Jilbabée du jour au lendemain, avec les gants noirs. Ma fille s'est transformée en chauve-souris. »

D'autres portent quelques jours un voile qui se transforme rapidement en jilbab :

« Elle a évolué à vitesse TGV dans ses tenues vestimentaires (vêtements amples et foncés) puis a décidé de sortir voilée. Puis elle a fini par mettre le jilbab ; tout ça en quelques jours »

 Droits réservés.

« *Elle m'a prévenue qu'elle portait le voile. J'ai accepté. Par contre, quand elle est arrivée avec ce grand jilbab, ça m'a choquée. Ce n'était plus elle.* »

→ Toutes ces jeunes filles prônent le port du niqab dans leur Facebook. L'aspect « disparition du corps/enfermement dans une bulle/effacement ou délimitation des limites corporelles » fait donc partie de l'autorité du discours radical.

« Lorsqu'elle m'a appelée de Syrie, sa première phrase a été : je suis heureuse, je porte enfin mon niqab, c'était mon rêve. »

LE NIQAB EST LE SUMMUM DE LA CIVILISATION

2. La dépersonnalisation des garçons ne passe pas par l'effacement du contour individuel

Le recueil de données des parents ayant des garçons est beaucoup plus complexe. Contrairement aux filles qui ont une ligne de conduite bien figée, les garçons, eux, ne semblent pas suivre un code vestimentaire.

Pour certains, un changement physique s'opère, *« il est devenu bien barbu » ; « il dit qu'il n'a pas le droit de tailler sa barbe » ; « ses chaussettes se sont remontées, son pantalon s'est raccourci »*.

Mais pour d'autres, il n'y a pas de changement physique apparent.

→Certains sont partis en Syrie sans passer par le moindre changement d'apparence.

3. la fusion de groupe passe par un clonage des comportements et par la consommation des mêmes produits

D'autres changements physiques apparaissent rapidement. Ces modifications sont toujours plus visibles chez les jeunes filles, qui vont effacer toute féminité. Tous les parents affirment que leurs filles ne s'épilent plus leurs sourcils, ne mettent plus de maquillage, de déodorant, de parfum ou de vernis à ongle.

« Elle dit qu'elle remercie Dieu pour la beauté naturelle qui lui a été donnée mais qu'elle n'a le droit de ne rien changer. Je lui ai montré la photo de la femme du roi du Maroc qui entretient sa beauté naturelle mais elle m'a répondue que ce n'était pas une vraie musulmane…»

Les jeunes ne doivent utiliser que des produits dits « purs ». Tout contact avec des marchandises venant des Etats-Unis est proscrit. Les produits fabriqués en France et en Europe sont aussi interdits. Tous les jeunes endoctrinés achètent sur des sites internet spécifiques, recommandés par « leurs nouveaux amis », les mêmes produits : du shampooing, du savon, du dentifrice, du gel, de la crème hydratante, du parfum, du déodorant « halal », etc.

« Il ne veut plus se brosser les dents avec du dentifrice, il utilise du Miswak (''Arbre brosse à dents'')»

« Ma fille a refusé de continuer à mettre sa crème hydratante. Sa peau est très fragile. Depuis elle est abîmée. »

« Il refuse d'utiliser du shampooing et du gel douche, car il y aurait de la gélatine de porc partout. »

« Ma fille est dans un état déplorable depuis qu'elle vit avec son ''mari'' radicalisé : son manque d'hygiène lui a fait perdre ses cheveux. »

→ La loi du groupe permet donc de créer un réseau financier parallèle.

→ Le clonage, l'effacement de l'identité individuelle, créent un tel décalage entre ce que le jeune était et ce qu'il est devenu qu'il apparaît « étranger » à ses proches et ses anciens amis.

4- La mise en veilleuse de la raison facilite la fusion.

Les Véridiques remplacent la raison par la répétition et le mimétisme. Une fois la dépersonnalisation opérée, le mimétisme se met en place. Pour être identiques, ils doivent avoir une même pensée générale et absolue. La mise en veilleuse des facultés intellectuelles individuelles facilite l'exaltation de groupe. Tout individu incorporé à un tel groupe subit des modifications psychiques, un peu comme s'il était en état d'hypnose. On attend de lui qu'il ne réfléchisse pas, qu'il se contente de reproduire de manière automatique les faits et gestes que le groupe lui demande de faire. Ce processus permet d'éviter des avis contradictoires et des questionnements un peu trop approfondis.

Les Véridiques mettent à disposition des choses à réciter pour évacuer le doute.

« J'ai trouvé une liste de sites internet en favoris sur son ordinateur. C'était écrit mot pour mot les phrases qu'il me répète quand je lui pose une question. »

« Dans un bouquin, j'ai trouvé une feuille où était noté tout ce qu'elle avait le droit de faire et de ne pas faire. »

« Il regardait sans arrêt des vidéos. Quand j'abordais un sujet, il me répondait que dans une vidéo il a la réponse. »

 Droits réservés.

Le processus de répétition s'opère aussi par SMS. Plusieurs parents en témoignent.

« Quand j'ai reçu le relevé téléphonique de ma fille, j'ai remarqué des dizaines de textos par jour d'un même numéro. »

« J'ai fini par confisquer le portable de ma fille, elle recevait des SMS toutes les heures pour lui rappeler ce qu'elle devait faire. ''Une sœur'' lui demandait si elle avait bien fait sa prière du matin à l'heure, une autre lui faisait des rappels d'invocations, etc. »

Le jeune ne doit pas poser de question mais évacuer son doute. Questionner revient à douter de Dieu et à prouver qu'en fait, on n'est pas élu. Si on est un élu, on comprend sans poser de questions :

« J'ai vu une conversation sur son Facebook, elle posait des questions sur certains sujets, les réponses oscillaient entre la menace et la déception. Ils lui répondaient qu'ils étaient déçus, qu'ils pensaient qu'elle faisait partie des élus mais que finalement ça n'était peut être pas le cas. Dieu lui mettait des obstacles et qu'elle devait être capable de les franchir. »

Pour les enfants partis en Syrie, les parents racontent que pendant longtemps, ils ont l'impression d'avoir des robots à l'autre bout du fil :

« Quand j'avais ma petite sœur au téléphone, elle me débitait du copier-coller, toujours la même chose, le même blabla… Elle disait qu'elle mangeait bien, qu'elle allait bien, ou des phrases religieuses qu'elle ne comprenait même pas. »

« Quand j'osais poser des questions sur le pourquoi de son départ, elle me récitait des sourates. Quand je lui demandais de rentrer, elle me répétait toujours :''Ma place est ici. Dieu m'a choisie.'' »

Quand un jeune sort du mimétisme, celui qui le surveille le sanctionne :

« Ma fille s'est mise à pleurer, à dire qu'elle voulait rentrer, le téléphone a coupé. Quelqu'un a raccroché. »

« Ma fille commence à me dire qu'elle veut rentrer, que je lui manque. Tout de suite ça coupe. Quelques heures plus tard, j'arrive à l'avoir. Mais j'entends une femme murmurer à côté d'elle. »

5. La même grille de lecture paranoïaque

Pour arriver à annihiler toute singularité chez l'individu, le discours radical persuade le jeune qu'il éprouve les mêmes sentiments que « ceux du groupe », qu'il perçoit les mêmes émotions, jusqu'à ce que l'identité du groupe remplace sa propre identité.

Les parents témoignent d'un sentiment de paranoïa transmis à leurs enfants : puisque les Véridiques leur font croire qu'ils sont « élus » pour régénérer le monde, il faut auparavant les persuader **d'un complot des « forces du mal ».** Selon les discours, constituent les forces du mal les Juifs, les sionistes, les croisés, les musulmans « vendus à l'Occident », les illuminatis, etc.

« Quand elle a vu aux informations la tuerie au musée de Belgique, elle a souri. Elle a dit ''on ne pleure jamais quand des arabes sont massacrés…'' »

« Elle est dans un discours paranoïaque antisémite sur le complot des juifs. »

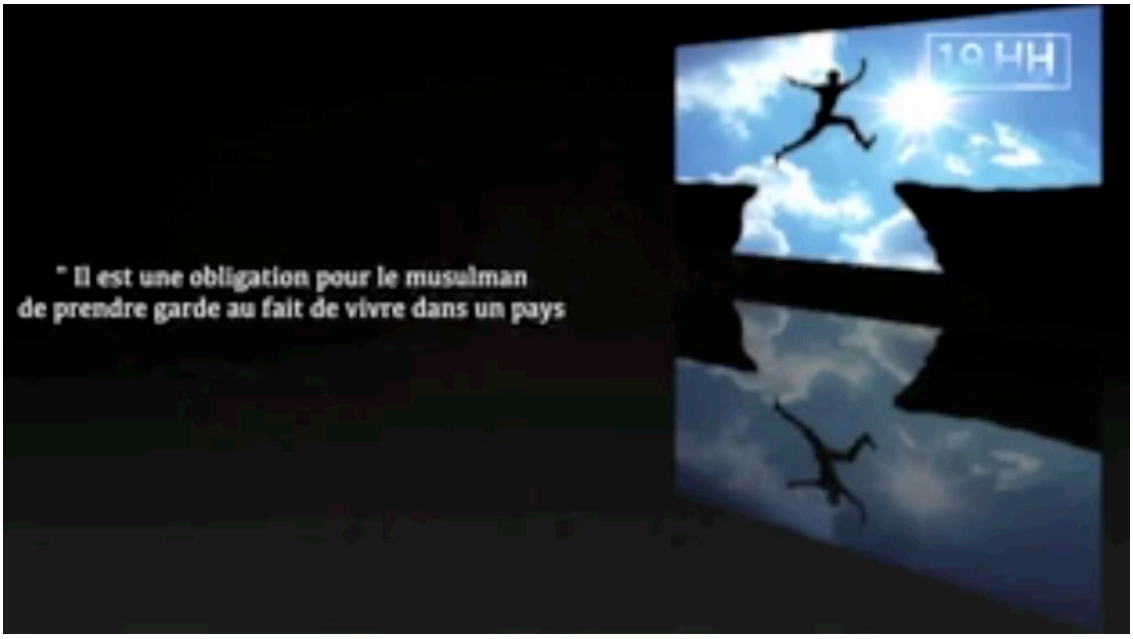
« Il tient des discours de manipulation du monde par les américains, même les attentats du 11 septembre seraient un coup monté »

« On est tous en danger, on est manipulé par les Etats-Unis. »

« Il ne boit plus de coca cola en disant qu'à l'envers, dans une glace, ça signifie No Mecque. »

« Elles refusent de boire du café ou des sodas. Elles ne boivent plus que du thé et de l'eau. Le reste représente le mal, le diable. »

Les Véridiques déforment le concept de la Hijra et font croire que tout musulman **doit vivre en Syrie** (terre du Sham). **Tout musulman restant en Occident est un vendu et ne peut être légitime ou véridique.**



La paranoïa est aussi fondée sur l'idée que la fin du monde est éminente.

Les massacres commis par le président Syrien sur son peuple sont le « signe » que la fin du monde arrive sur la terre du Sham (du Levant). Du point de vue des Véridiques, la Syrie est l'actuel théâtre de la prophétie apocalyptique mondiale annoncée par les textes saints : la venue du Mahdi (dernier imam descendant du Prophète) doit précéder le retour sur terre du Prophète Issa (Jésus), qui ensuite va annoncer l'Apocalypse après sa victoire contre l'Antéchrist (Dajal). Ils estiment que « le Mahdi » émergera des légions jihadistes actuellement au combat en Syrie. C'est donc là-bas que se fera l'affrontement final, « la troisième guerre mondiale », avant de conduire à la fin du monde. Et seuls accéderont au paradis « les Véridiques » qui auront combattu au sein de l'armée du Mahdi. Les autres seront voués à l'enfer. Chaque « véridique » qui meurt en martyre pourra amener avec lui au paradis 70 personnes.

Cette vision du monde est partagée par l'ensemble des jeunes, même s'ils se sont trouvés des rôles différents pour s'inscrire dans cette histoire.

IV – LES DIFFERENTS MODES IDENTIFICATOIRES QUI FONT BASCULER LES JEUNES

Aucun jeune n'a conscience de rentrer dans un embrigadement. Au contraire, **ils se soumettent volontairement à ce qu'ils croient être un processus de libération et de changement.** Diverses motivations souterraines leur permettent de basculer. Les Véridiques individualisent le mode d'endoctrinement en présentant plusieurs images, selon le profil du jeune. Passer de la simple tentation au départ semble correspondre à une conjonction de plusieurs éléments. En croisant les témoignages des familles et les vidéos diffusées par les Véridiques, nous avons trouvé au moins cinq modes d'identification.

1 – LANCELOT OU CELUI QUI CHERCHE L'IDÉAL CHEVALERESQUE

Ce type d'identification permet au jeune d'avoir le sentiment **d 'offrir le sacrifice de soi pour l'histoire et la postérité**. Son état d'esprit correspond à : « je vais vous sauver malgré vous, vous ne comprenez pas mais en fait, je veux votre bien. C'est quelque chose de noble. »

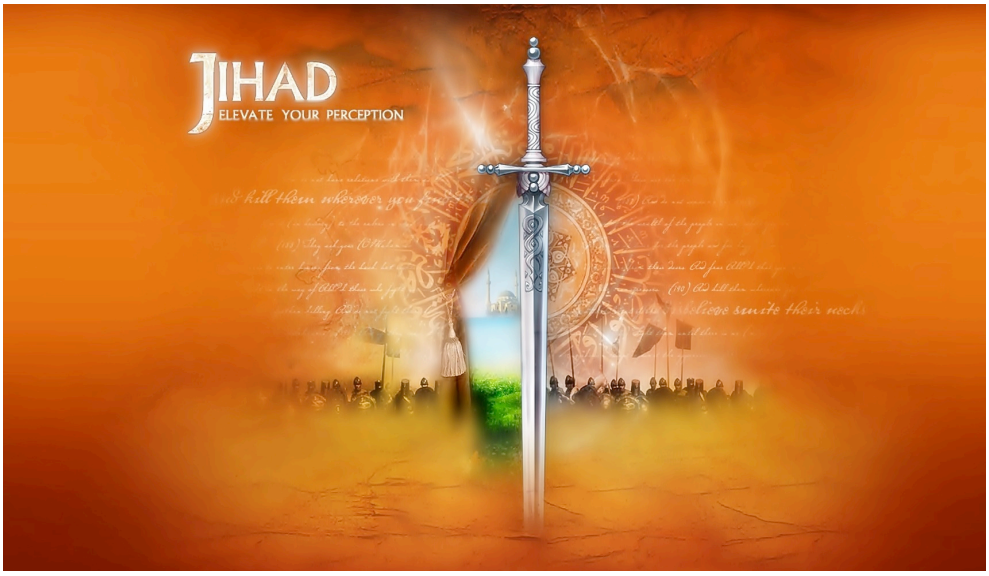
« Il m'a écrit que s'il allait mourir là-bas, il pouvait prendre avec lui 70 personnes au paradis. Dans sa tête, on va tous en enfer sinon. »

« Il me prépare à sa mort. On se reverra bientôt maman. Je t'emmènerai avec moi même si tu le ne sais pas. »

« Je vous aime encore mais la mission est plus forte que la raison. »

→ Ces jeunes sont dans une cause qui les dépassent et gardent un lien avec les parents une fois partis, jusqu'à la réception du SMS du groupe qui indique qu'il a « réalisé sa mission »…

VERSION MASCULINE : LE CHEVALIER HEROIQUE



CPDSI Recherche-action « indicateurs de prévention » 1ère étape, rédigé par D. Bouzar et C. Caupenne à partir des échanges au sein de l'équipe du CPDSI et du recueil de données de 55 familles. Droits réservés.

VERSION FEMININE : LA ROSE AU FUSIL

2 – MERE TERESA OU CELUI QUI PART POUR LA CAUSE HUMANITAIRE

Ce type d'identification concerne la plupart des filles mineures. Ces dernières se destinaient à **des métiers de don** (infirmières, médecins, assistantes sociales, etc.)

« Elle m'a dit qu'elle préférait aller voir des choses horribles que de rester aveugle. »

« Ils lui ont dit qu'elle ne pouvait faire des études pendant que tant de femmes se faisaient violer là-bas. »

→ Ces jeunes sont les plus nombreux à se désendoctriner tous seuls une fois sur place : dès qu'ils réalisent que le peuple syrien est massacré par Bachar et par les jihadistes. **Le décalage entre le projet promis et la réalité provoque un choc qui les fait « revenir à eux-mêmes ».**

3 – LE « PORTEUR D'EAU » OU CELUI QUI CHERCHE UN GROUPE

Ce modèle d'identification attire des jeunes en quête d'identité qui ont envie d'appartenir à une communauté. L'imitation et le besoin groupal apparaissent plus forts que chez les autres adolescents

Ce type de jeune cherche à être, à exister : **au fond il se fiche d'être le porteur d'eau des gros combattants, ce qu'il veut c'est « en être ».**

Ce type de jeunes ne supporte pas les liens fragiles ou partiels : il a besoin d'un groupe qui lui donne une place et un rôle qui le rassurent. Sans un groupe qui lui dit ce qu'il doit faire, il n'existe plus. Il idolâtre le chef car ça le rassure de suivre quelqu'un.

« Il n'a jamais trouvé sa place ni au collège, ni au boulot quand il a grandi… »

« Il s'est toujours senti le vilain petit canard de la famille malgré tout ce qu'on faisait pour lui et du coup, il se mettait toujours à part… »

« C'était un enfant différent, il était plus sensible que les autres… »

4 – CALL OF DUTY[10] OU CELUI QUI CHERCHE LE COMBAT ENTRE HOMMES

Ce modèle d'identification parle aux jeunes qui sont attirés par les armes et par une communauté de garçons qui va à l'aventure et au front.

Ce type de jeunes a souvent cherché à entrer dans l'armée ou dans la police et a été refoulé. **L'armée n'a pas voulu de lui, il fera sa guerre à lui.**

Sa question principale est : suis-je capable de ? Comment être un homme ? Il pourrait être président d'un club de paint-ball mais il n'a pas envie de ça, il cherche une vraie peur, le combat et l'adrénaline. Il peut y avoir une dimension de rattrapage du faible sur le fort, pour retrouver sa dignité.

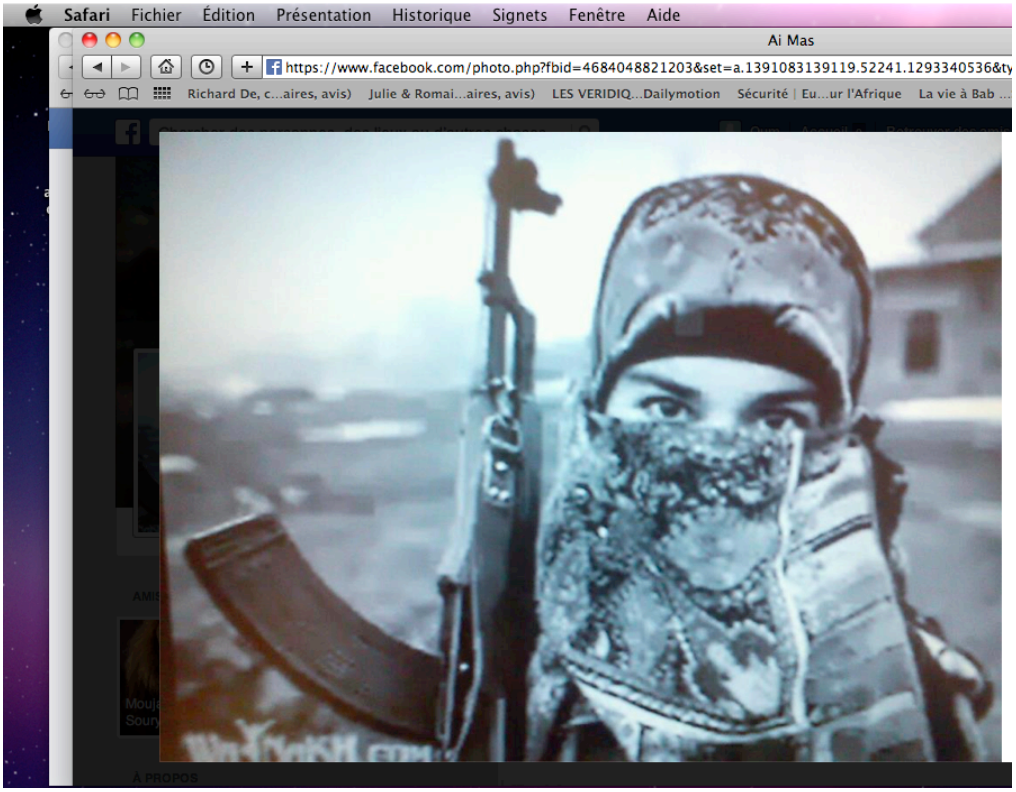
« Il a toujours été fasciné par les armes. Il se renseignait du dernier modèle sur internet. Je le coupais de ses jeux vidéos sinon il y passait sa vie. »

« Il rentrait toujours en sang. Je pensais que ça passerait avec l'adolescence, mais non… ça empirait… »

VERSION MASCULINE : LE LION COMME EMBLEME

[10] Jeu vidéo de guerre nommé CALL OF DUTY (l'appel du devoir) qui consiste à tuer l'équipe adverse.

VERSION FEMININE


Safari Fichier Édition Présentation Historique Signets Fenêtre Aide
Ai Mas
https://www.facebook.com/photo.php?fbid=468404882120 3&set=a.13910831391 19.52241.1293340536&ty
Richard De, c...aires, avis) Julie & Romai...aires, avis) LES VERIDIQ...Dailymotion Sécurité | Eu...ur l'Afrique La vie à Bab ...

5 – ZEUS OU CELUI QUI CHERCHE LA TOUTE-PUISSANCE ET LE POUVOIR

Ce modèle d'identification attire des individus qui sont sans limites. Ils sont depuis longtemps adeptes de conduites à risques (automobile, sexe non protégé, toxicomanie, alcoolisme, etc.)

Leur question principale est : ça casse ou ça passe ? Si ça passe, c'est qu'ils sont immortels et tout-puissants. **Ce qu'ils veulent, c'est prendre la place de Dieu** : ils s'approprient l'autorité de Dieu en leur nom propre pour commander les autres. Ils cherchent le pouvoir et la toute-puissance, contrôler des hommes et leur faire faire ce qu'ils veulent.

« Mon fils a multiplié les passages en prison. A peine il sortait, il recommençait. Rien ne l'arrêtait… »

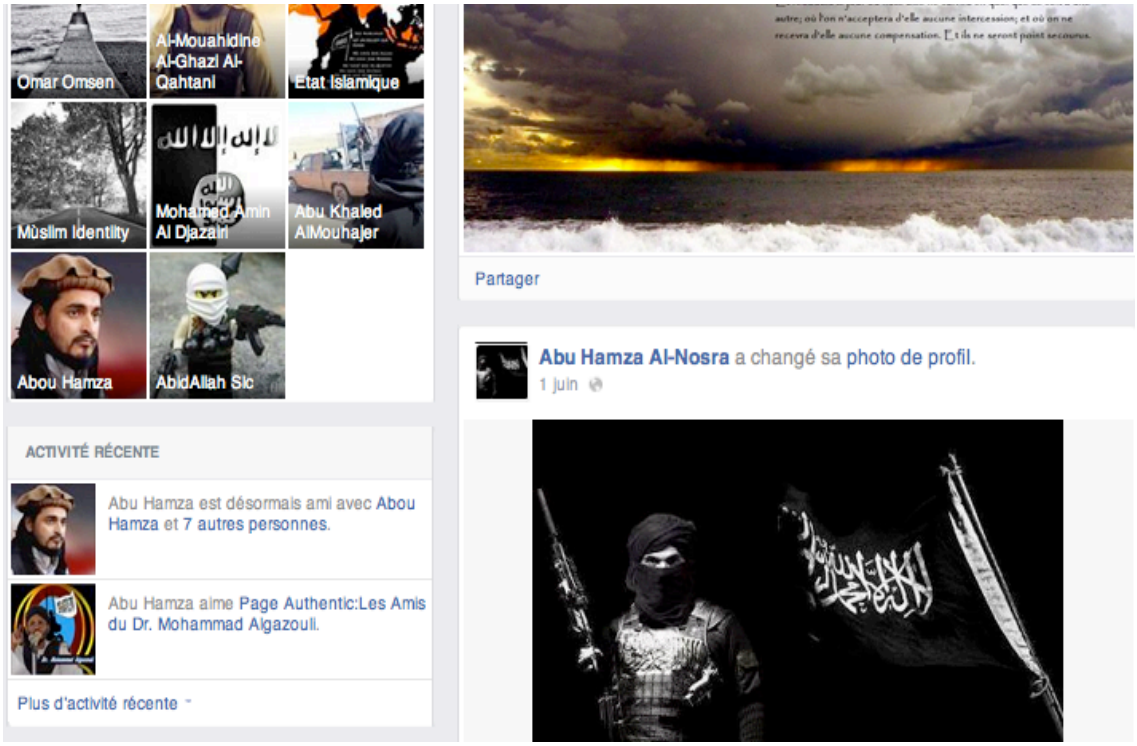
« Tout le monde se plaignait de lui. Il était le meneur, celui qu'il ne fallait pas fréquenter. Il poussait ses amis à se mettre en danger… »

 Droits réservés.

Attention :

→ Un jeune peut se retrouver dans plusieurs modèles d'identification.

Ici, on retrouve à la fois le thème de la fin du monde et du combat.



CPDSI Recherche-action « indicateurs de prévention » 1ère étape, rédigé par D. Bouzar et C. Caupenne à partir des échanges au sein de l'équipe du CPDSI et du recueil de données de 55 familles. Droits réservés.